

déjà, une lettre posée sur la table attira ses regards. Il frémit en l'examinant, car il reconnut dans sa suscription la même écriture que celle des billets anonymes qui lui avaient tout fait connaître. Il se précipita sur elle et l'ouvrit. Voici ce que dévorèrent ses yeux :

« La jalousie et la colère égarent le cœur de l'homme. Avant d'accuser il faut voir et entendre, et après avoir vu et entendu, il faut douter encore. »

La lecture de cette missive redoubla l'anxiété du marquis, en lui mettant au cœur le plus terrible espoir, celui de l'innocence de sa femme ; mais, si elle était innocente, qu'était-il donc, lui ? Longtemps il resta immobile, pétrissant dans ses mains fébrilement agitées le fatal billet, dans un état voisin de la folie, se remémorant la scène d'amour à laquelle il avait assisté et sentant de plus en plus se dissiper ses soupçons jaloux. Ses forces étaient à bout. Il voulut voir Clotilde, lui parler, et, malgré l'heure avancée, il gagna l'appartement de la marquise, dans lequel il entra brusquement. Au bruit qu'il fit, Clotilde, qui pleurait silencieusement couchée sur sa chaise longue, dévoila son visage en larmes qu'elle tenait caché dans son mouchoir. Tous deux se regardèrent en silence pendant un moment. Sanchez avec égarement. Clotilde avec surprise de le voir aussi tard chez elle. Les larmes de la marquise chassèrent les remords de d'Alviella ; il ne vit de nouveau qu'une coupable dans la pauvre victime.

— Tu pleures ton crime ! lui dit-il en s'avançant vers elle.

— Mon crime ! répéta Clotilde sans comprendre.

— Oui, ton crime, infâme !

— Oh ! mon Dieu, fit la marquise avec stupeur, en considérant son mari avec terreur et pitié. Quel crime ? ajouta-t-elle au comble de la surprise.

— Ne feins pas de ne point me comprendre. Je sais tout.

— Mais quoi ?

— Tu m'as trompé.

— Sanchez !

— Tu m'as trompé, je le sais, je l'ai vu.

— Sanchez, reviens à toi, je t'en conjure. Tu n'as point ta raison ; quel est cet affreux badinage ? A quelle épouvantable épreuve veux-tu me soumettre ? Je t'en conjure, parle.

— Je t'ai tout dit. Mais, va se je suis vengé, et s'avançant encore, il lui jeta un regard si terrible que Clotilde se sentit défaillir.

Surmontant cependant son émotion, elle reprit :

— Sanchez, je t'aime, je n'ai jamais aimé que toi, je te le jure. Tu m'accuses du plus odieux des crimes qu'une femme puisse commettre, et si je daigne m'en défendre c'est que je t'aime de toutes mes forces, que je t'aime à un point tel qu'il me semble que je tiens plus encore à ton amour qu'à ton estime. Je t'ai trompé, dis-tu, mais regarde-moi donc, et dis-moi si j'ai le front d'une épouse adultère.

Sur ce mot elle saisit la main du marquis et, l'entraînant vers la cheminée, se plaça de façon à ce que la lumière projetée par les bougies frappât en plein son visage. L'énergie et la virgine protestation de ses traits dominèrent Sanchez, gagné déjà par le ton persuasif et noble avec lequel Clotilde venait de prononcer sa défense. Tout son amour se réveilla, et, par un brusque mouvement, il l'attira sur son sein, mais au moment où il allait poser ses lèvres sur celles frémissantes de Clotilde, il la repoussa violemment en s'écriant avec désespoir :

— Mais puisque j'ai tout vu, tout entendu, te dis-je !...

Cette affirmation, qu'il répétait pour la seconde fois, jeta de nouveau Clotilde dans une angoisse qui lui fit douter du bon sens de son mari. Elle l'examina, et l'air navré, mais relativement calme et convaincu de Sanchez, lui démontra qu'il avait toute sa raison.

— Explique-toi : je ne comprends rien à tes paroles. Accuse-moi nettement, je te prouverai mon innocence.

— Tu le veux ?

— Je l'exige, oui : parle.

— Tu as donné rendez-vous à M. de Maurange : tu y es allée, et là, là, malheureuse, pendant que, caché dans une pièce voisine, j'assistais à cette horrible scène, tu lui as dit que tu l'aimais.

— Moi ?

— Oui, toi.

— Mais quand ?

— La nuit du bal de madame de Pardieux.

— Où cela ?

— Je ne sais, mais je t'ai vue, te dis-je ?

Le ton persuadé du marquis ne laissa à Clotilde aucun espoir de le faire revenir sur cette fatale conviction.

Attérée, muette, elle se laissa glisser sur un siège. Sanchez prit de nouveau cette attitude découragée pour un aveu.

— Oh ! infâme ! murmura-t-il.

— Mais c'est qu'il le croit, mon Dieu ! fit Clotilde en se tordant les mains.

— Tu n'avoues donc pas, misérable !

— Ecoute-moi, reprit la marquise en se levant avec un geste plein d'énergique désespoir ; sur l'âme de ma mère, je te jure que je ne sais ce dont tu veux me parler. Je n'ai jamais vu M. de Maurange que chez Mme de Pardieux, et la nuit où tu m'accuses d'avoir été le rejoindre, moi, ta femme, qui t'aime, j'étais ici à ma place ordinaire, sous notre toit.

— Assez, interrompit Sanchez.

— Un mot encore ?...

— Un mensonge ou un faux serment de plus, inutile !

— Par grâce ! par pitié ! il y a dans tout ceci un mystère inexplicable que nous découvrirons un jour ; la jalousie t'égare, fais taire un moment sa voix pernicieuse, et songe à notre bonheur passé. Moi, te tromper, mais songes-y donc, est-ce possible ?

Tout en parlant, Clotilde était tombée à genoux et cherchait vainement à saisir la main de son mari.

— Laisse-moi !

— Mais regarde-moi donc, je suis à tes pieds, toute en larmes, ivre de désespoir ; pitié !

— Adieu !

— Eh bien ! tue-moi, si tu me crois coupable.

Un pâle sourire erra sur les lèvres du marquis.

— Te tuer ! ajouta-t-il, te tuer !

— Cui, je préfère la mort à ton injuste mépris.

— Sois tranquille, elle viendra. Et Sanchez sortit précipitamment sur ce mot terrible.

Pendant trois jours, il quitta le château dès l'aube, cherchant toujours à découvrir le lieu dans lequel Schiba et les bahis l'avaient conduit ; mais tout en poursuivant ses recherches, il en reconnaissait d'avance toute l'inutilité. Il n'avait ôté son bandeau qu'au moment où il avait aperçu Georges aux pieds de Clotilde, et, depuis cet instant jusqu'à celui où il s'était retrouvé seul étendu à la porte du parc, il ne se souvenait plus de rien.

A la suite de la scène violente que nous venons de décrire, Clotilde s'était alitée. Le désespoir avait brisé son corps frêle.